

Le Goéland pontique : présence hivernale dans le Rhône et *Lyon Métropole*

Tom VELLARD

Introduction

Grand goéland de la famille des laridés, le Goéland pontique *Larus cachinnans* est rare dans notre département ainsi que dans l'ensemble du pays, mais potentiellement visible dans le Rhône pendant la saison hivernale. L'espèce a été notée 17 fois sur la base de données faune-rhone.org ; pour l'instant, seulement trois données ont été homologuées du fait de la relative difficulté de son identification et parfois de l'absence de détail des observations. Il nous a donc semblé intéressant de faire le point sur les citations relatives à cette espèce enregistrées dans la base de données *Visionature* de la LPO Rhône.

Aire de répartition en période de reproduction

Le Goéland pontique niche en Asie centrale jusqu'au Kazakhstan, ainsi qu'en Europe centrale, de l'est de l'Allemagne à la Pologne, l'Ukraine et la Biélorussie (DUBOIS 2015), mais l'espèce semble se rapprocher de notre pays ; en effet, un mâle bagué en Pologne a été observé à plusieurs reprises sur un toit de Paris. L'oiseau a été noté comme apparié à une femelle de Goéland argenté *Larus argentatus*, il aurait été vu apportant des matériaux pour un nid, mais ce n'est pas allé plus loin.

Passage en France métropolitaine

L'espèce n'est notée en France qu'à partir de 1997. Avant cette date, elle n'était pas distinguée des autres goélands. L'espèce est connue pour hiverner principalement dans le nord de la France, mais les observations de ces dernières années montrent qu'elle descend de plus en plus au sud et peut être vue dans tout le pays. Le Goéland pontique reste néanmoins rare ; il est principalement observé dans le nord, sur la façade atlantique (principalement en Bretagne), en Île de France et le long des grands fleuves, Rhin, Rhône et Seine. L'effectif hivernant est estimé très approximativement à 150 individus, essentiellement d'octobre à avril (DUBOIS 2015).

Historique de l'apparition de l'espèce en Rhône-Alpes

Le Goéland pontique est devenu homologable au niveau régional en 2003 avec une donnée d'un oiseau adulte en Drôme le 21 octobre (G. OLIOSO).

L'espèce ne sera pas recontactée dans la région avant 2005 : avec 4 données sur le Lac de Paladru (Isère), 1 individu de 3^e hiver le 4 mars (R. RUFER), 1 individu de 2^e hiver, du 5 au 8 mars, 1 individu de 1^{er} hiver (mâle probable) le 6 mars, 1 oiseau de 2^e hiver différent le 8 mars (V. PALOMARES).

Pas de données durant l'année 2006, mais deux données pour l'année 2007, une en Drôme, un oiseau de 1^{er} hiver à Bourg-lès-Valence le 27 janvier (V. PALOMARES). Et une autre en Isère avec un adulte le 4 février (V. PALOMARES, N. BAZIN, M. LEBONVALLET).

De 2008 à 2013, le nombre de citations augmente nettement :

- En 2008, il y a 5 oiseaux homologués pour 6 citations (Drôme, Isère et Haute-Savoie).
- En 2009, il y a 8 oiseaux homologués pour 15 citations (Drôme, Ain et Haute-Savoie).
- En 2010, il y a 9 oiseaux homologués pour 8 citations (Drôme, Ain et Isère).
- En 2011, il y a 5 oiseaux homologués pour 5 citations (Drôme et Isère). A noter un immature bagué poussin (bague jaune PDNP) le 27 mai 2010 à Kozielno en Pologne, trouvé à Penol (38) le 26 décembre 2011 (D. DE SOUSA).

- En 2012, il y a 16 oiseaux homologués pour 24 citations (Drôme, Ain, Haute-Savoie et Isère). A noter un oiseau de 1^{er} hiver bagué en Pologne PKZT, observé à Bourg-lès-Valence (26), les 6 et 12 décembre 2012 (V.PALOMARES). En Isère, 3 oiseaux sont bagués en Pologne : 1 H1 PHND le 24 janvier 2012, 1 H2 PDNP le 26 décembre 2011 et 1 H2 PDSU le 24 janvier 2012 (D. De SOUSA).
- En 2013, il y a 25 oiseaux homologués pour 43 citations (Ardèche, Drôme, Ain, Haute-Savoie et Isère). Un oiseau de 3^e année, bagué (bague jaune avec inscription noire PKCK - patte droite) est vu à Lugrin, Château de Blonay, le 22 février 2013 (J.P. JORDAN, J.P. MATERAC) ; cet individu est revu au Port d'Evian-les-Bains le 14 mars (M. JOUVIE).

Plus récemment, un oiseau de 4^e année est noté entre le 19 février (J.P. JORDAN) et le 5 mars 2013 en Haute-Savoie, à Margencel, port de Sechex, (P. DURAFFORT, M. BETHMONT) ; il est bagué (bague jaune avec inscription noire PDNP - patte droite). Cet individu est revu le 30 août au débarcadère d'Excenevex (A. DE TITTA), puis le 4 octobre 2013 à Sciez (J.P. JORDAN).

Certaines données des hivers 2012-2013 et 2013-2014 sont encore en cours d'homologation. On retrouvera les données homologuées sur le site du CHR : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/actions/comite-d-homologation-regional>.

Quelques données pour l'hiver 2014/2015, présence d'au minimum 5 oiseaux (2 H1, 1 H2, 1 H3, 1 ad.) sur la décharge de la Tienne (Viriat) dans le département de l'Ain du 22/12/14 au 28/03/15 (P. CROUZIER). Quelques données en Drôme, sur la commune de Bourg-lès-Valence, 1 individu de 2^e année du 10 au 19 février, un autre oiseau du même âge le 19 février, puis deux 2^e année et un adulte le 24 février (A. LE CALVEZ).

Un adulte est noté en Isère à La Côte-Saint-André le 19/12/2015 (H. POTTIAU).

Départements du Rhône et de la Loire

Loire :

Une unique donnée, non validée à ce jour, pour un individu, rapportée sur faune-loire.org :
- Unias, oiseau de troisième année, 07/01/2016 (Antony FAURE).

Rhône et Lyon Métropole :

La base *Visionature* de notre département contient 17 données renvoyant à 21 oiseaux, dans les mois de janvier et février pour la grande majorité des citations. La première est datée du 14 février 2012 (Lyon, G. BRUNEAU). La dernière, du 3 mars 2017 (Lac du Drapeau à Miribel-Jonage, J.M. BELIARD). Ici, trois données ont été homologuées ! Les autres pour lesquelles une fiche a été rédigée par les observateurs sont en cours d'examen par le CHR et donc sous réserve d'homologation.

Les détails des données viennent des rapports du Comité d'Homologation Régional Rhône-Alpes, proposés en ligne sur le site LPO Auvergne-Rhône-Alpes - <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/actions/comite-d-homologation-regional/rapports-d-homologation/>.

Données homologuées à Lyon Métropole au moment de la rédaction de cet article :

- Meyzieu, Grand Large, 1 ind. 1^{er} hiver, 23/01/2014 (S. CHANEL, V. DOURLENS).
- Vaulx-en-Velin, Gué du Morlet, 1 ind. 1^{er} hiver, photo n°1, 23/01/17 (L. LE COMTE)
- Décines-Charpieu, Iles des Mouettes, 1 ind. 1^{er} hiver, 16/02/2017 (F. MANDRILLON)

Identification

Comme mentionné précédemment, le Goéland pontique n'est pas très aisé à identifier, du fait de sa forte ressemblance avec les espèces voisines et de la grande variété de plumages en fonction de l'âge de l'oiseau.

D'une envergure d'environ 140 centimètres, cet oiseau est assez facile à classer comme Goéland par son allure et sa taille. Dans le Rhône, l'espèce ne peut être confondue qu'avec la seule espèce de

grands goélands fréquentant le département, les autres espèces y étant rares. Nous le comparerons donc principalement avec le Goéland leucophée *Larus michahellis*.

Rappelons que le Goéland leucophée est localement nicheur dans notre département et y est présent toute l'année alors que le Goéland pontique apparaît généralement durant la période hivernale.

Attention aussi à quelques rares Goélands bruns *Larus fuscus* pouvant transiter en janvier et février.



Photo n°1 : Goéland pontique de premier hiver, Miribel-Jonage, janvier 2017, Loïc LE COMTE



Photo n°2 : Goéland pontique de 4^e année, Fresnes-sur-Marne, décembre 2016, Thibault CHANSAC

On note tout d'abord la silhouette particulière de l'espèce : le Goéland pontique a une posture droite, la poitrine souvent redressée, les pattes relativement longues, un bec long, plutôt fin et un angle gonyaqué peu développé. Le cou est généralement long, la tête petite et le front fuyant (photo n°2).



Photo n°3 : Goéland leucophée adulte, pour comparaison, Loïc LE COMTE

Critères à relever en fonction de l'âge de l'oiseau

Chez l'oiseau adulte (photo n°5) :

Les critères permettant de différencier les Goélands pontiques et leucophées adultes sont peu nombreux ; pour *Larus cachinnans*, les pattes sont généralement de couleur terne, grisâtres chez un oiseau nuptial et rose terne hors période de nidification, mais elles peuvent aussi être jaune vif comme celles de *Larus michahellis*. L'œil est généralement sombre, le bec jaune-vert avec la tache rouge limitée à la mandibule inférieure. Le manteau est sensiblement plus clair que celui du Goéland leucophée et le motif des primaires externes diffère, avec notamment un grand "patch" blanc sur les primaires externes P10 et P9, ainsi que des traces blanches sur le vexille interne des primaires, ce qui crée une image de "store vénitien" (DUBOIS 2006).

Les oiseaux de quatrième, voire cinquième année (subadultes) ont un plumage très proche du plumage adulte, mais présentent généralement des traces d'immaturité sur les couvertures primaires.

Chez un oiseau de troisième hiver :

Un individu de troisième hiver a un plumage proche de l'adulte, mais en diffère par de nombreux points : sa tête n'est pas immaculée, mais présente quelques stries brunes ainsi que sur la nuque. Le bec est verdâtre et présente des traces noires ; les primaires externes et les couvertures primaires sont majoritairement noires, mais le patch blanc commence à apparaître sur P10 et P9. La queue n'est pas non plus immaculée, elle comporte quelques stries noires.

Chez un oiseau de deuxième hiver :

Les oiseaux de deuxième hiver présentent un manteau gris clair parsemé de plumes grises et brunes, la nuque est striée en un châle bien marqué, typique de l'espèce, et la tête blanc immaculé. Le patch blanc commence seulement à apparaître vers l'extrémité de la P10, les couvertures allaires ont tendance à devenir grises, les tertiaires présentent des taches plus sombres, mais sont majoritairement grises et blanches. Les axillaires sont blanches, ainsi que le dessous des ailes (brun chez le Goéland leucophée). Le bec des individus de deuxième hiver est bicolore, majoritairement rosé et environ un tiers distal noir.

Chez un oiseau de premier hiver (photos n°1 et 4) :

On note tout de suite la tête blanche généralement bien visible d'un pontique parmi des leucophées chez des oiseaux de premier hiver. En effet, le Goéland leucophée H1 a la tête mouchetée de brun. C'est souvent cette tête immaculée qui permet de repérer un pontique H1, outre sa silhouette. Les stries brunes de la nuque forment un châle typique remontant jusqu'à l'arrière du crâne. Les scapulaires et le manteau sont composés de plumes grises tachées de sombre ou comportant des chevrons sombres. Les primaires externes sont entièrement noires. Le poitrail est blanc, les pattes rose terne et le bec rose à pointe noire. Le dessous des ailes, ainsi que les axillaires, sont blancs.

Chez un oiseau juvénile :

Le juvénile a un bec entièrement noir ; sa tête n'est pas totalement immaculée, mais est tout de même très claire, avec un châle relativement prononcé. Le manteau est écaillé de brun.

Pour plus de précisions sur l'identification de l'espèce, on pourra se reporter à l'excellent article de Philippe J. DUBOIS paru en 2006 dans *Ornithos* 13-6.

Où le chercher dans le Rhône ?

C'est principalement sur les plans d'eau du *Grand Lyon* que les Goélands leucophées se concentrent ; c'est donc là qu'il faut chercher. En effet, la grande majorité des données de *Larus cachinnans* proviennent du Parc de Miribel-Jonage ainsi que du Grand Large, mais le lac du Parc de la Tête d'Or, la Feyssine, ainsi que le fleuve et les plans d'eau le long du Rhône et de la Saône (Anse et Arnas) peuvent être favorables. Les barrages (Ampuis, Pierre-Bénite, etc.), moins prospectés, sont aussi propices à l'espèce.

N'oublions pas cependant qu'il s'agit d'une espèce difficile à identifier et que les plumages des goélands sont variables ; la prise d'image ainsi qu'un relevé précis des critères d'identification sont bienvenus pour chaque observation !

Tom VELLARD

Remerciements

Merci à Stanislas WROZA et Hubert POTTIAU qui m'ont été d'une grande aide dans l'identification de certains Goélands pontiques de l'hiver dernier, à Thibault CHANSAC et Loïc LE COMTE pour m'avoir autorisé à utiliser leurs images, à Philippe FRITSCH pour sa compagnie sur le terrain et pour m'avoir permis ces observations en m'emmenant sur place.

Merci à Vincent PALOMARES qui nous a transmis les rapports et pré-rapports du CHR. Merci à Dominique TISSIER pour son aide et la relecture !

Un grand merci aussi aux observateurs qui ont transmis leurs données pour le Rhône et *Lyon Métropole* (sous réserve d'homologation) dans la base *Visionature* : Alexandre AUCHERE, Jean-Michel BELIARD, Guillaume BRUNEAU, Sorlin CHANEL, Bernard COURONNE, Vincent DOURLENS, Yann DUBOIS, Olivier FERRER, Philippe FRITSCH, Loïc LE COMTE, Frédéric MANDRILLON, Laurent ROUSCHMEYER, Alexandre ROUX.



Photo n°4 : Goéland pontique de premier hiver, Miribel-Jonage, janvier 2017, Loïc LE COMTE

Bibliographie

- BEAMAN M. & MADGE S. (1998). *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris, 872 pages.
- PALOMARES V. *et al.* (2017). Comité d'Homologation Régional, rapports sur : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr>.
- DUBOIS P.J. (2006). Le Goéland pontique *Larus cachinnans* en France : statut et éléments d'identification. *Ornithos* 13-6 : 336-367.
- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- DUBOIS P.J. (rédacteur) (2015). Le Goéland pontique, in ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : pp. 636-637.
- LPO Rhône (2017). *Base de données naturalistes* : www.faune-rhone.org.
- LPO (2017). *Base de données naturalistes* : www.ornitho.fr.
- MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010). *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.

Documents à consulter également :

- AUBRY S. & SCHWEIZER M. (2008). Le Goéland pontique *Larus Cachinnans* en images : statut et détermination en Suisse. *Nos Oiseaux* (55) : 211-225.
- BAKKER T., OFFEREINS R. & WINTERS R. (2000). Caspian Gull identification gallery. *Birding World* 13 (2) : 60-74.
- DUBOIS P.J. & ISSA N. (2013). Résultats du 4^e recensement des laridés hivernants en France (hiver 2011-2012). *Ornithos* 20 (2) : 107-121.
- GARNER M., QUINN D. (1997). Identification of Yellow-legged Gulls in Britain. *British Birds* 90: 25-62, 369-384.

- GIBBINS C., SMALL B.J., SWEENEY J. (2010). From the Rarities Committee's files: Identification of Caspian Gull, part 1: typical birds. *British Birds* 103 (3): 142-183.
- GRANT P.J. (2010). *Gulls, a Guide to Identification*. T. & AD Poyser (A & C Black), 352 pages.
- Identification du Goéland pontique - (page consultée le 12 septembre 2012) : <http://www.ornithomedia.com/pratique/identification/identification-goeland-pontique-00562.html>
- JONSSON L. (1998). Yellow-legged gulls and yellow legged herring gulls in the Baltic. *Alula*. 4 (3): 74-100.
- OLSEN K.M., LARSON H. (2004). *Gulls of Europe, Asia & North American* - Helm Identification Guides, A. & C. Black, 608 pages.

Ainsi que les incontournables du net :

- <http://gull-research.org/>
- <http://gull-research.org/cachinnans/oicyaug.html>

Résumé

Le Goéland pontique *Larus cachinnans* est observé chaque hiver depuis 2012 dans *Lyon Métropole*. Il y a 17 citations de l'espèce pour 21 individus dans la base de données *Visionature*. Les oiseaux sont observés principalement en janvier et février, essentiellement sur les plans d'eau de Miribel-Jonage et du Grand Large. Les principaux critères d'identification sont à noter le plus précisément possible, l'espèce restant difficile à différencier des autres goélands.

Summary

The Caspian Gull *Larus cachinnans* has been observed every winter since 2012 in the *Lyon Métropole* area. There are 17 records of the species for 21 birds in the database *Visionature*. Birds are observed mainly in January and February, essentially on the lakes of Miribel-Jonage and Grand Large. The main criteria of identification are to be noted as precisely as possible, the species remaining difficult to differentiate from other gulls.



Photo n°5 : Goéland pontique adulte, Alsace, décembre 2010, V. PALOMARES. Noter les marques noires et blanches sur les rémiges primaires.